

# Ce que la jeune génération de chanteurs romands pense de Dylan

## MARC AYMON



**«Un des tout grands...»**

Le Valaisan Marc Aymon, 25 ans en juin prochain, qui vient de recevoir le «Prix des professionnels pour jeunes artistes» de la Fondation BEA

au Festival Voix de Fête, associe Bob Dylan «à l'essentiel, à ce duo guitare-voix dont j'aime, dit-il, la nudité, le côté épuré, aussi fort, voire davantage, qu'un morceau arrangé avec 40 ou 50 guitares. Dylan, maître de la folk, fait partie des tout grands, des monstres sacrés, comme les Ferré, Barbara, Brassens dans la chanson française. Dans la même veine, j'aime aussi beaucoup Johnny Cash, surtout ses derniers albums.» Marc Aymon, dont le premier CD «L'astronaute», sorti l'an dernier, est une réussite, est actuellement en tournée: notamment le 27 avril, au Rocking Chair de Vevey (VD). ■ P. G.

## STÉPHANE BLOK



**«Il ne m'inspire rien»**

Stéphane Blok, 37 ans, compositeur, poète et chanteur lausannois, fait partie de ces décalés volontaires qui ont l'habitude de... casser les

habitudes, d'explorer une foulditude d'univers, de livrer une poésie sur des musiques sans concession à la mode, aux modes. Quand on lui parle de Bob Dylan, il marque un temps: «Bof... Il ne m'inspire rien du tout. Je sais que c'est un «songwriter» américain. Ça fait un moment qu'il chante et c'est bien qu'il existe mais je n'ai aucun de ses disques.» L'actualité de Stéphane Blok, qui mélange les genres et affectionne les projets transversaux – il compose aussi pour le théâtre et s'est associé à Léon Francioli pour un «Boum» d'anthologie – c'est le CD «Stéphane Blok en concert à l'Arsenic». ■ P. G.

## JÉRÉMIE KISLING



**«Je ne suis pas hyperconnaisseur»**

Jérémie Kisling, 31 ans, «n'a pas énormément de trucs à dire sur Dylan. C'est un superauteur mais je ne suis

pas assez anglophone pour apprécier ses textes. Quant à ses musiques, elles ne m'ont jamais vraiment parlé. Mais sa façon assez rustique de jouer de l'harmonica me fait rigoler. Disons que je ne suis pas hyperconnaisseur. Dans le genre, je préfère Neil Young qui a une voix et des mélodies qui me touchent davantage.» Après un «Le ours» fort bien léché, le Lausannois planche sur un nouvel album à écouter à la fin de l'année ou au début de l'autre. Chic! A part ça, il sera en concert le 4 mai à Echallens (VD) et au Montreux Jazz Festival pour une soirée en hommage à Gilles (le 14 juillet). ■ P. G.

## PENDLETON



**«Le fantôme absolu pour un musicien»**

Pendleton (de son vrai nom Gregory Wicky), Américano-Suisse de 31 ans, n'ira pas voir Dylan, «même si j'ai adoré

son dernier album. Sur scène, j'ai l'impression que c'est décevant, un peu mollasson. Ma période préférée chez lui, ce sont les années 1960-1970. C'est le fantôme absolu pour un musicien parce que chaque chanson incarne l'esprit d'une époque, la cristallise. Après, quand on entend quoique ce soit d'un autre chanteur, on a envie de lui dire: «arrête!» Il y a un rapport vrai à ce qu'il dit, une telle fulgurance.» Côté actualité, Pendleton, «songwriter» folk-rock, travaille sur un deuxième album solo après «No Dragons On These Streets» (2004) qu'il va peaufiner deux mois durant aux Etats-Unis. ■ P. G.